

Gestion des Aires Marines Protégées du Bénin : Nature tropicale ONG et ses partenaires outillent les communautés locales

Dans sa démarche de sauvegarde des espèces migratrices menacées dans les Aires Marines Protégées du Bénin, Nature Tropicale ONG a organisé le mardi 26 Avril 2022, une visite d'échange et de découverte sur la biodiversité marine et côtière. C'était au Musée des Sciences Naturelles et au Centre des Tortues Marines de Tokplégbé à Cotonou. Objectif, amener les populations à prendre conscience des nouveaux statuts des espaces marines devenues Aires Marines protégées et à s'impliquer davantage dans leur gestion.



Les participants à cette rencontre ont eu droit à une visite guidée et dirigée par Joséa DOSSOU BODJRENOU, Directeur Exécutif de Nature Tropicale ONG. A travers des échanges riches, ils ont découvert pas à pas les résultats palpables de l'expérience de Nature Tropicale ONG.



Une vingtaine d'année d'expérience prouvée par la présence d'un musée qui vis et respire la diversité biologique du Rez-de-chaussée à la dalle en passant par les différents étages. Des squelettes de baleine, des aquariums en eau douce et ceux en eau de mer, du palmier cultivé sur la dalle, des maquettes de différentes espèces réalisées en résine polyester sont entre autres témoins vivants de l'approche séduisante de cette organisation. Ils sont une quarantaine de participants au nombre desquels des éco gardes, des femmes mareyeuses et des cadres des mairies venus de Abomey-Calavi, de Dangbo, des Aguégus, de Ouidah, et de Sèmè-Kpodji et ayant pris à l'activité au Centre des Tortues Marines de Cotonou.



Mais avant, les éco gardes s'étaient retrouvés plus tôt sous le leadership habituel de Nature Tropicale ONG pour une séance de recyclage. Il s'est agi à cet effet d'un renforcement de capacité sur la gestion des tortues, la gestion des œufs et des bébés tortues, les techniques baguages des tortues. Des éco gardes et femmes dotés en matériels

Pour mener à bien cette mission, plusieurs matériels ont été remis aux éco gardes et aux femmes. Des matériels pouvant permettre à ces derniers de jouer convenablement leur rôle selon les dispositions légales.

Au nombre des matériels, il est à retrouver des gangs, des imperméables, des téléphones portables Android, des lampes torches, des bagues, des pinces, des bottes et des gilets de sécurité offerts par Nature Tropicale ONG, elle-même soutenue par le RAMPAO, le CEBIOS, l'UICN-PACO, la Convention d'Abidjan et le Ministère du Cadre de Vie du Développement Durable.

Aussi, faut-il le rappeler, toutes les mairies concernées par cette lutte ont eu droit à des posters pour sensibiliser les populations à la protection des espèces marines dans leur milieu respectif.« Vous devez travailler avec ces matériels

dans le respect des dispositions légales en matière de gestion des espèces marines », a rappelé Joséa DOSSOU BODJRENOU tout en invitant les autorités politico administratives des communes concernées à mieux collaborer avec les éco gardes en vue d'atteindre les objectifs fixés.

Très ému, Bienvenu DJOSSOU, jeune éco garde et brigadier de la salubrité à la plage de Tokplégbé se dit encouragé davantage par cet acte posé par Nature Tropicale ONG. Même sentiment noté chez Romain KOFFI pêcheur et éco garde. Comme Bienvenu et Romain, tous les bénéficiaires de ces matériels se sont engagés à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Pour Ambroise GBEDAN du service technique de la mairie de Sèmè-Kpodji, c'est impressionnant le travail fait par Nature Tropicale ONG et les éco gardes pour la sauvegarde des espèces marines. Il promet sans doute rendre compte à l'autorité communale pour davantage d'actions en faveur de la protection des espèces marines.

A en croire Marie DJEHOUNGUE, Chargée de Programmes à Nature Tropicale ONG, la même action sera répliquée au niveau de Grand-Popo au profit des autres éco gardes sans oublier également toutes les autres femmes engagées à leurs côtés.

Rappelons que les éco gardes accompagnés par Nature Tropicales ONG sont des bénévoles engagés qui participent à la sauvegarde de la diversité biologique marine le long des 125 km que compte la côte béninoise. Un engagement sans faille qui augure d'un lendemain meilleur et durable pour les espèces des nouvelles Aires Marines Protégées du Bénin.

Megan Valère SOSSOU

Diffamation sur la profession de Pharmacien : Des journalistes bientôt poursuivis

Dans un communiqué paru le 26 Avril 2022 et signé de la Présidente du Conseil National de l'Ordre des Pharmaciens du Bénin (CNOPB), le conseil met en garde pour diffamation au sujet de la profession de Pharmacien.



Cotonou, le 26 avril 2022.

**COMMUNIQUE DE PRESSE
N°01/2022 du 26 avril 2022
Portant mise en garde pour diffamation**

Il nous est revenu que plusieurs organes de presse (en particulier la presse écrite et en ligne) font de la diffamation au sujet de la profession de pharmacien.

L'Ordre National des Pharmaciens du Bénin (ONPB) en tant que garant de de l'honneur et de l'indépendance de la profession de Pharmacien au Bénin en appelle au sens élevé de responsabilité de tout un chacun dans le traitement de l'information.

Il invite les professionnels de la presse à vérifier les informations avant la diffusion. En tout état de cause les auteurs répondront de leurs actes devant les juridictions compétentes de notre pays.

Le Conseil National de l'Ordre des Pharmaciens du Bénin reste à votre disposition.

Nos coordonnées :

Tél : 51878454 / 51878458

Email : contact@onpb.bj

Site web : www.onpb.bj

Adresse du siège de l'ONPB : Akpakpa dans la rue à côté de NSIA Bank au carrefour la Roche, carré N°24, parcelle H, Abokicodji, Cotonou.



**Dr ALLADAYE PADONOU Sylvie Chantal
Présidente du CNOPB**

En effet, il s'agit des organes de presse écrite et en ligne particulièrement qui ont relayé abondamment une fausse

information sur l'arrestation d'une pharmacienne et d'une mère à la suite d'un avortement. Des faits qui ne se sont pas avérés. Parce qu'aucune pharmacienne exerçant au Bénin n'a été arrêtée pour une telle situation. Le conseil menace de poursuivre en justice des journalistes qui par manque de professionnalisme dans la vérification des informations ont diffamé sur la profession.

Les fausses informations sont dangereuses et peuvent être source de plusieurs conflits entre acteurs de la société. C'est pourquoi, des professionnels promeuvent depuis quelques années dans les pays développés le Fact-checking la vérification d'information. Au Bénin, bien que certains professionnels des médias aient pris conscience, d'autres préfèrent continuer la besogne. Le mal gangrène souvent au sein de la presse écrite et celle en ligne. Un fait qui rappelle la problématique de la spécialisation en journalisme qui permet dans le cas présent de distinguer une auxiliaire de pharmacie d'une pharmacienne.

Megan Valère SOSSOU

Éducation environnementale : l'ONG Page Verte Internationale appuie les jeunes ouest africains

Le 08 Avril 2022 dernier, l'ONG Page Verte Internationale a procédé au lancement officiel de son projet d'appui aux jeunes des pays de l'Afrique de l'Ouest dans les programmes d'études liées à l'environnement pour la contribution aux Objectifs du

Développement Durable dénommé « Gazelle Dama ». C'était en présence des bénéficiaires et des membres de l'équipe de pilotage dudit projet.



Mlle BAH Oumou Laouratou
Environnementaliste
Guinée Conakry



M. ASSOGBA Azawiwe Joseph
Agronomiste
Bénin



Mlle. BELEM Tegawendé Kevine
Entrepreneure, Etudiante en NTIC
Burkina-Faso



M. FATON J. Emmanuel
Auditeur, conseiller Juridique
Bénin



Mlle KONAN Amani Nina
Master en Sociologie
Côte d'Ivoire



M. N'da Brou Jean Landry
Master en Agro-phytopathologie
Côte d'Ivoire



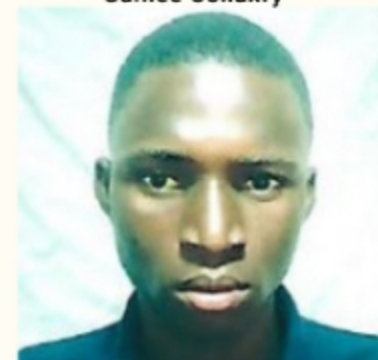
Mlle OKRI Marie Paule Djegue
Technicienne en Agronomie
Côte d'Ivoire



M. TOURE Aboubacar
Reporter d'images
Guinée Conakry



Mlle. OUEDRAOGO Cynthia
Technicienne en Communication
Burkina-Faso



M. SEKONGO Lagniguy Souleymane
Master en Philosophie
Côte d'Ivoire



Les dix jeunes bénéficiaires du projet

Il est vrai que du fait de leur faible niveau de résilience, les pays africains en développement sont très sensibles à faire face au changement climatique. Une réalité qui se justifie par le faible niveau d'éducation des jeunes à l'environnement, les difficultés de prises de paroles et d'explication des données scientifiques, l'incapacité des jeunes à mettre en place des dispositifs de plaidoyers sur les problématiques environnementales lors des négociations internationales et à saisir les opportunités d'emplois actuels dans le domaine du développement durable.

Pour y remédier, l'ONG Page Verte Internationale soutenue par la Fondation SENSE Bruxelles, est convaincue de l'importance du rôle des jeunes dans l'adaptation aux effets du changement climatique à travers les formations.

C'est pourquoi rappelle Jeanne Irène KOUMO, Présidente de l'ONG Page Verte Internationale, le présent projet qui couvre la période de Mars à Novembre 2022, a pour objectif de renforcer et de faciliter l'accès de dix jeunes ouest-africains à l'éducation environnementale axée sur les programmes d'étude liés aux sciences environnementales en tenant compte du genre.

Dans son message, Jeanne Irène KOUMO a exhorté les bénéficiaires à suivre de façon assidue les différentes formations qui leurs seront proposées afin d'opérer des changements dans leur communauté tel le Colibri.

Au nombre de dix, ces jeunes rigoureusement sélectionnés s'étaient connectés depuis le Bénin, le Burkina-Faso, la Côte d'Ivoire et la Guinée Conakry pour prendre part au lancement du projet qui intervient à la suite de plusieurs ateliers de cadrage.



Tout au long dudit projet, plusieurs thématiques meubleront les formations théoriques et pratiques des jeunes bénéficiaires. Il s'agit de l'entreprenariat agricole, du leadership, de la rédaction des plaidoyers et bien d'autres qui sont autant nécessaires pour booster l'engagement de ces derniers au sein de leur différente communauté et leur employabilité pour la protection de l'environnement. Rappelons que l'ONG Page Verte Internationale est une Organisation Non Gouvernementale regroupant des bonnes volontés déterminés à faire de l'éducation au développement durable en milieu scolaire, une réalité.